

**RÉDACTION**  
ADMINISTRATION  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
Imprimerie Suisse Catholique  
Fribourg (Suisse)

**ABONNEMENTS**

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1.20	4.00	7.50	15.00
Étranger	1.50	4.50	8.50	16.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.  
Compte de chèques postal 115 14.

C. I. X.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
Publicitas  
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ  
Rue St-Pierre  
FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Étranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

M. V. X.

## Nouvelles du jour

### Mouvement de retraite anglais au nord-est du saillant d'Ypres. Le successeur du comte Czernin.

Le cours qu'a pris la bataille engagée depuis le 9 avril entre Ypres et Béthune a décidé le commandement anglais à ordonner le repliement des troupes qui occupaient les hauteurs bastionnant le front septentrional du saillant d'Ypres.

« Si l'attaque allemande venait à progresser, écrivions-nous le 12 avril, le commandement britannique se verrait obligé d'envisager l'évacuation du saillant d'Ypres. » Par la suite, le développement de l'offensive allemande nous faisait écrire : « Le saillant d'Ypres devient, pour les armées britanniques, un poste de plus en plus périlleux; l'enveloppement s'accroît. »

Après la chute des hauteurs de Wytschaete et de Messines et la progression de l'ennemi jusqu'au delà de Bailleul, la base des positions d'Ypres se trouvait si profondément entamée que l'état-major anglais ne pouvait plus différer la mesure de prudence qui était, depuis huit jours, dans l'ordre des choses probables.

Les derniers communiqués annoncent que l'exécution de cette mesure est commencée. Le bulletin de Londres la présente en ces termes : « A la suite des progrès effectués par l'ennemi sur le front de la Lys, les troupes qui occupaient les positions avancées à l'est d'Ypres ont été retirées et occupent une nouvelle ligne. Ce repliement a été exécuté méthodiquement, sans que l'ennemi intervint. »

Le bulletin allemand d'hier après midi annonce : « Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général Sixt von Arnim a occupé Passchendaele et avancé ses lignes près de Beclaeere et de Gheluvelt. » Le bulletin du soir ajoute : « Sur le champ de bataille des Flandres de l'année passée, Poelcapelle et Langhemarq ont été pris. »

On sait qu'Ypres est situé au fond d'une cuvette dont les bords sont constitués par un cercle de hauteurs qui prennent naissance aux abords de Dixmude, s'élèvent graduellement en se dirigeant vers le sud, par Staden, Westroosbeke, Passchendaele, Zonnebeke, Beclaeere, Gheluvelt, Zandvoorde, puis contourner Ypres dans la direction du sud-ouest, en passant par Wytschaete et Messines, pour, de là, achever l'encerclement en couvrant Ypres à l'ouest et le séparant de la plaine de Bailleul.

Après la grande bataille de l'Yser d'octobre-novembre 1914, les Allemands étaient restés établis aux portes d'Ypres, à l'intérieur du cercle de hauteurs dominant la rive orientale de l'Yser et enserrant la ville au sud. Au printemps de 1915, ils s'étaient encore rapprochés de la ville, en refoulant les troupes franco-anglaises contre ses faubourgs. Mais, en 1917, l'état-major britannique entreprit d'arracher aux Allemands les positions du haut desquelles ils dominaient le bassin d'Ypres et d'où les Alliés pourraient, à leur tour, dominer les plaines de la Belgique. Il préleva à l'exécution de ce plan par l'enlèvement des hauteurs de Wytschaete et de Messines, à la base du saillant; ces hauteurs ont donc toujours été considérées comme la clef de la position d'Ypres. Cela fut le 7 juin 1917. Les derrières de l'armée britannique étant ainsi assurés, la grande offensive des Flandres pouvait se déclarer. Elle s'ouvrit le 31 juillet 1917 et dura jusqu'au mois de novembre.

En voici sommairement les phases : 31 juillet, conquête de la crête intérieure de Pilkem, au nord d'Ypres; 16 août, prise de la crête de Langhemarq; 20 septembre, conquête du plateau d'Inverness, dans la direction de Gheluvelt, plateau qui, disait le Times, avait plus de valeur au point de vue tactique que cinquante villes; 26 septembre, prise de la crête de Zonnebeke et du bois du Polygone, noyau central du massif des collines d'Ypres; 9 octobre, prise de Poelcapelle; 6 novembre, enfin, prise de la crête de Passchendaele, point culminant des hauteurs d'Ypres dans la direction du nord-est.

Après la conquête de Passchendaele, l'effort britannique s'arrêta. Les Allemands

avaient été délogés de la plupart des points essentiels de la ceinture de collines dominant Ypres, à l'exception de la crête Dixmude-Westroosbeke, protégée par la forêt d'Houthulst, au nord, de la position de Gheluvelt, au sud-est et de celle de Zandvoorde, au sud.

Les vicissitudes de la nouvelle bataille des Flandres les ont fait rentrer hier en possession de la crête de Passchendaele et des ruines de Poelcapelle et de Langhemarq, positions qui peuvent passer pour excentriques et où il eût été dangereux pour les Anglais de se maintenir. La concentration de leurs forces dans un moindre rayon consolidera sans doute leur situation sur l'Yser.

La nomination du baron Burian comme successeur du comte Czernin à la direction de la politique étrangère austro-hongroise a été une surprise. Le nom du baron Burian n'avait paru dans aucun des pronostics faits au sujet du remplacement du comte Czernin. Le nom du comte Jules Andrássy était sous toutes les plumes. Le choix de cet homme politique paraissait infiniment probable, non seulement à cause des qualités qu'on lui reconnaît, mais parce qu'il porte un nom qui aurait eu, en l'occurrence, une signification symbolique. Le père du comte Andrássy a été le principal agent de l'alliance austro-allemande; au moment où un usage vient de passer dans le ciel de cette alliance, du fait de la lettre de l'empereur Charles au sujet de l'Alsace-Lorraine, la présence d'un Andrássy à la tête du gouvernement impérial aurait mis le couronnement aux attestations de fidélité que Charles 1<sup>er</sup> a multipliées ces jours passés dans ses télégrammes à Guillaume II.

Mais ce n'est pas le comte Jules Andrássy qui a été nommé et on a vu revenir aux affaires M. Burian, qui avait rempli une sorte d'interim, entre le départ du comte Berchtold et l'avènement du comte Czernin.

Quel sens faut-il attribuer à cette décision surprenante? Peut-être n'a-t-elle été que l'effet de l'embarras où le souverain s'est trouvé de fixer immédiatement son choix entre les rares personnalités qui pouvaient prétendre sans trop de présomption à la succession du comte Czernin.

Dans ce cas, M. Burian ne tiendrait de nouveau qu'un rôle d'interim, en attendant mieux.

Nous ne sommes pas éloigné de penser que tel est bien le cas. Et qui sait si l'on ne verra pas le comte Czernin reprendre, après un temps plus ou moins long, le poste qu'il vient de quitter? Plusieurs pensent que l'Autriche-Hongrie ne peut se passer de lui, à moins d'abdiquer complètement devant la domination des pangermanistes.

Un journal catholique allemand n'hésite pas à toucher ce sujet délicat; c'est la Gazette populaire de Cologne, qui, en faisant l'éloge du comte Czernin et ayant constaté les dons remarquables de cet homme d'Etat, ajoute :

« Aussi entendait-on dire couramment — est-ce à tort? l'avenir le montrera — que, depuis l'avènement du comte Czernin, le centre de gravité diplomatique s'était déplacé et transporté de Berlin à Vienne. »

C'est ce qui achève d'expliquer l'antipathie que les zelanti de l'hégémonie allemande manifestaient pour le premier ministre austro-hongrois. On ne lui en voulait pas seulement pour la divergence de ses vues et de ses sentiments au sujet de la solution du conflit, pour sa persistance à poursuivre une paix de conciliation, pour avoir opposé le désintéressement autrichien aux appétits pangermanistes; on était, en outre, jaloux du rôle que, grâce à lui non moins qu'au jeune chef de la monarchie austro-hongroise, l'Autriche commençait à prendre en Europe, rôle que les pourparlers confidentiels entre Vienne et Paris ont mis en lumière.

Ce rôle ébauché s'arrêta, malheureusement, et Berlin reprend pour lui seul l'ascendant

qui échappa à Vienne. Tel est le résultat des derniers événements. Mais peut-être l'heure de Czernin sonnera-t-elle de nouveau, quand il sera démontré d'une façon définitive que l'Europe ne peut sortir de la fange sanglante où elle se débat qu'en écoutant la voix de la raison.

Le président du ministère hongrois, M. Weckerlé, négocie avec l'opposition que groupe M. Tisza pour faire aboutir la loi de réforme électorale, qui sombrerait si M. Tisza la combat, parce que le cabinet ne possède pas la majorité de la Chambre. Les concessions que veut faire M. Weckerlé ont déplu à quelques-uns de ses collègues, et il n'a trouvé d'autre moyen de vaincre leur hostilité que de présenter la démission du ministère. Il sera vraisemblablement chargé de constituer le nouveau cabinet, ce qui lui permettra de ne grouper autour de lui que des ministres qui accepteront le compromis qu'il passera avec M. Tisza.

### AU CONSEIL NATIONAL

#### La proportionnelle

Berne, le 17 avril.

Le débat sur le contre-projet du Conseil des Etats, qui voudrait réserver la possibilité de découper les cantons ayant plus de dix députés en arrondissements d'au moins cinq mandats, s'est terminé ce matin, mercredi, par un vote significatif : par 135 voix contre 21, le Conseil national a repoussé le contre-projet. La minorité se compose d'une douzaine de radicaux bernois et de quelques autres radicaux de la Suisse allemande. La majorité de 135 se partage en deux groupes égaux : le gros du parti radical et les proportionnalistes de tous les groupes des minorités. (Les radicaux ont donc, sans exception, maintenu loyalement le pacte qui les unit et qui est fondé sur l'immuabilité de la formule « Un canton, un arrondissement ».)

L'initiative retournée au Conseil des Etats, qui, on est certain, abandonnera purement et simplement le contre-projet élaboré par sa majorité radicale. La lutte est placée ainsi sur le terrain des principes et sera débarrassée de tout artifice tactique. Tout mieux!

La discussion de ce matin, au Conseil national, a eu son principal intérêt dans un échange de vues assez piquant entre le porte-parole des radicaux bernois, M. Scheurer, et les représentants des minorités bernoises.

M. Scheurer a débuté par la constatation que l'idée du contre-projet a son origine dans certains milieux radicaux bernois. On attribue, en effet, la paternité de cette idée à M. Kunz, représentant du canton de Berne au Conseil des Etats. Les radicaux bernois, qui ont donné leur assentiment à la propositionnelle à la condition que la formule « Un canton, un arrondissement » ne soit pas appliquée au canton de Berne, se sont dit, explique M. Scheurer, que, au moment où, dans les grands Etats, de profondes révolutions politiques s'accomplissent, une simple question d'opportunité, comme l'est celle du remaniement du droit électoral par la propositionnelle, n'a rien d'effrayant. Les chefs radicaux bernois estiment que l'arrondissement unique serait un malheur pour le canton de Berne, parce qu'il conduirait à des dissensions entre les différentes parties ou les diverses entités ethniques du pays.

M. Scheurer reprend donc le contre-projet abandonné par la commission et recommande de se rallier à la décision du Conseil des Etats. Le chef radical bernois se fait fort d'entraîner la grande partie des radicaux bernois à voter pour le contre-projet qui sortirait ainsi victorieux de la consultation populaire.

M. Scheurer a été appuyé par MM. Raschein et Lohrer. Puis ce fut le tour des représentants des minorités politiques du canton de Berne de dire leur mot au sujet des craintes exprimées par l'orateur radical.

Avec beaucoup de calme, M. Burren, le dernier député que le système majoritaire accorde encore aux conservateurs protestants dans le canton de Berne, a réduit à néant l'argumentation de son collègue du gouvernement. Il est vrai, dit-il, que le parti radical bernois a tout intérêt à conserver les arrondissements électoraux actuels; mais l'intérêt des minorités bernoises — qui, additionnés, forment aujourd'hui la majorité du peuple — consiste, au contraire, dans l'arrondissement unique, qui leur permettra de concentrer leurs forces éparpillées sur une seule liste pour le canton et obtenir ainsi le nombre de représentants correspondant à leur force numérique. M. Burren aurait quand même donné des mains à un compromis, si des chefs radicaux étaient réellement en mesure de fournir la garantie que leurs troupes le suivraient sur le terrain du contre-projet;

mais cette garantie n'est pas certaine. Le matérialisme, la politique des intérêts amènent la constitution de groupements purement économiques : parti des paysans, parti des « traitements fixes », parti des artisans. Les radicaux craignent que la proportionnelle ne hâte la dissolution de leur armée; mais ils oublient que la cause de cet émiettement est autre : il faut la chercher dans le manque d'idéalisme politique. Le nouveau système électoral mettra à nu les effets de cette crise, mais il ne l'a pas provoquée. M. Burren se prononce nettement en faveur de la formule « Un canton, un arrondissement ».

L'exposé très modéré du député libéral-conservateur a été complété par un discours plein de tempérament de M. Xavier Jobin, le nouveau député catholique du Jura bernois. Contrairement à l'habitude des députés romands, qui interviennent dans le débat en conversant familièrement avec leur entourage immédiat, M. Jobin s'adresse d'une voix claironnante à la salle tout entière et force l'attention de l'assemblée. Le député catholique répond d'abord ironiquement aux plaintes de M. Scheurer, qui s'appuie sur les pauvres minorités, lesquelles, avec le cercle unique, se trouveraient menacées dans le canton de Berne. Cette pitié à quelque chose d'étonnant de la part d'un porte-parole du parti qui, depuis cinquante ans, refuse au Jura catholique toute représentation au gouvernement. Les catholiques jurassiens n'ont rien à craindre de l'arrondissement cantonal unique; toutes les parties du pays et toutes les minorités linguistiques et politiques obtiendraient ainsi une part équitable dans la députation fédérale du canton. On dit que le canton de Berne, avec ses 32 députés, est trop grand pour former un arrondissement unique, et l'on se plaint, d'autre part, que la formule « Un canton, un arrondissement » crée une série de cercles où la proportionnelle ne pourra pas développer ses effets. De fait, le grand arrondissement bernois se rapprocherait le plus possible de l'idéal de justice électorale qui tient tant au cœur aux radicaux majoritaires!

A MM. Burren et Jobin vient se joindre M. Knechtwolf, qui parle au nom de l'extrême gauche du canton de Berne. On sait-ils, les radicaux bernois d'outrefois, s'écrie-t-il, qui se vantaient de l'unité bernoise? Ce sont aujourd'hui les minorités du canton qui aspirent vers l'unité cantonale et qui, ainsi, font leur le vœu exprimé par le peuple bernois. M. Knechtwolf prévoit que l'arrondissement unique qui coûtera son siège de député; mais il se sacrifie volontiers pour le progrès.

Malgré ce débat, les représentants de la majorité radicale bernoise se sont obstinés à réclamer le contre-projet, comme étant une nécessité pour l'union entre Bernois. Mais leur succès a été mince : 21 voix contre 135. Ainsi, la diversion que le congrès radical de l'année dernière a voulu créer, en jetant dans la discussion l'idée du contre-projet, finit en queue de poisson. Les deux conseils ont dû s'occuper, du mois de septembre dernier à aujourd'hui, d'un projet mort-né. Il est vrai que ceux qui entendent ajourner autant que possible la consultation du peuple sur la réforme électorale y ont gagné à peu près une année.

La propositionnelle liquidée, le Conseil national a entendu MM. Göttschewitz et Holenstein rapporter sur les affaires juridiques des rapports des pleins pouvoirs. La commission des pleins pouvoirs approuve, notamment, les mesures prises par le Conseil fédéral au sujet des déserteurs et des réfractaires, du contrôle des étrangers, de l'agitateur Müntzenberg et les journaux révolutionnaires de la jeunesse socialiste.

### AU CONSEIL DES ETATS

#### Vers le compromis

Berne, 17 avril.

Ce qui s'est passé aujourd'hui au Conseil des Etats dépasse la mesure ordinaire de l'incident. On avait trop présumé des forces de la commission de neutralité. Malgré la promptitude que cette commission a mise à se réunir, elle n'a pu parvenir à formuler ses propositions pour la séance de ce jour. Cependant, d'ailleurs, avait-on pu supposer que, en une nuit, la solution de la crise fût improvisée? Les commissaires ne devaient-ils pas d'abord lire le message du Conseil fédéral et prendre langue auprès des groupes dont ils font partie? Jamais on n'aurait demandé à une commission un travail aussi rapide dans une question aussi grave. C'était la télégraphie sans fil introduite dans les délibérations du parlement.

Tout d'abord, on s'est mis à la recherche d'un compromis, car c'est par là que, depuis un temps immémorial, les crises se résolvent en Suisse. La formule de conciliation a été présentée à la commission par MM. Steiger, Boffi, Weisstein et Wäniger. Vous en connaissez le texte. L'essentiel de ce compromis consistait à mettre à la charge de la Confédération et des cantons, non plus la hausse totale du fait, mais

la moitié, soit 4 centimes par litre, et cela sous forme de « prime de production ». Les consommateurs des villes non rangées dans la catégorie des ménages modestes payeraient donc, à partir du 1<sup>er</sup> mai, 36 centimes le litre de lait. La différence entre les 36 centimes et les 40 centimes prévue par l'arrêté du Conseil fédéral pour le lait livré à la consommation serait supportée, aux trois quarts, par la Confédération, et l'autre quart serait mis à sa charge des cantons.

Ainsi, les producteurs de lait recevraient bien la totalité du prix qui vient d'être notifié avec eux, mais les consommateurs ne seraient atteints que par la moitié de la hausse, grâce à l'intervention de l'Etat. En outre, cette intervention n'a plus le sens d'une mesure communautaire, combattive si vivement par tous les adversaires du socialisme d'Etat. La formule angélique condensée dans ce mot : « prime de production », empêche de tirer de cette largesse de l'Etat une conséquence qui servirait de précédent. En un mot, la face est sauvée.

Pendant que s'élabore ce compromis, le Conseil des Etats s'est croisé les bras. Il n'a pas eu autre chose à faire aujourd'hui que de renvoyer au mois de juin le projet d'augmentation du nombre des conseillers fédéraux. C'est peu de chose pour une séance, mais la journée de demain compensera amplement cette disette de travail.

### Le compromis sur la question du fait

Berne, 18 avril.

La commission de neutralité du Conseil des Etats, qui s'est occupée hier après midi de la question du prix du lait, a décidé à l'unanimité l'adhésion à un compromis suivant lequel le prix du lait pour les consommateurs sera fixé à 36 centimes; les quatre autres centimes de l'augmentation du prix seront répartis, selon la proposition de la majorité de la commission, entre la Confédération pour 3 centimes et les cantons pour 1 centime. La minorité de la commission demandait que les 4 centimes fussent mis à la charge de la Confédération seulement.

Berne, 18 avril.

Le groupe catholique conservateur des Chambres fédérales, réuni hier après midi, en présence de M. le conseiller fédéral Molin, a pris position sur la question du lait. Le groupe a décidé, à l'unanimité, de se placer sur le terrain du compromis présenté par la commission de neutralité du Conseil des Etats. Dans la discussion, tous les orateurs ont appuyé le point de vue du Conseil fédéral.

Berne, 18 avril.

Le groupe radical démocratique de l'assemblée fédérale a discuté dans deux séances la question du prix du lait.

Après un vif débat, le groupe a décidé, à l'unanimité, d'appuyer le compromis, d'après lequel les personnes aux ressources modestes continueront à payer le lait comme jusqu'ici, 27 centimes, et les autres consommateurs 36 centimes. Pour les quatre centimes supplémentaires, la Confédération en prendrait trois à sa charge et les cantons un.

Une proposition demandant que la Confédération prenne à sa charge les quatre centimes de différence a été repoussée, à une forte majorité.

Sur la proposition de M. Schmid (Zürich), appuyée par M. Calonder, il a été décidé, à l'unanimité, de protester au sujet des attaques injustes qui ont été dirigées, dans une partie de la presse, contre M. le conseiller fédéral Schullthess.

### L'action de la Loge au Tessin

On nous écrit de Lugano :

Il y a une question qui est depuis longtemps à l'ordre du jour à Lugano, c'est celle de la réintroduction des Secours à l'hôpital civique. L'égoïsme des dévoués religieux, dû à nos antécédents, n'a pas porté bonheur à l'établissement, ni au point de vue moral, ni au point de vue financier. Aussi a-t-on vu la commission administrative nommée par la municipalité pour étudier la situation proposer, à l'unanimité de ses membres, le rappel des Secours, demandé en 1914 déjà par la Direction et les chefs de division de l'hôpital. Mais voici que des « organes incompétents et irresponsables » se sont imposés à la municipalité, laquelle ne bouge plus.

Aussi les « organes » dont il vient d'être question sont-ils maintenant dénoncés dans une déclaration publique de M. Antoine Molinari, ancien municipal, et du docteur Alexandre Rossi, tous deux membres de la commission de l'hôpital. En guise de protestation, ces messieurs ont donné leur démission. Leur déclaration publique n'est pas une dénonciation précise; mais si n'est pas besoin de plus de précision pour que chacun comprenne qu'il s'agit de la Loge. Les cas d'ingérence de la « main verte » dans la vie communale ou cantonale ne sont que trop nombreux sous le beau ciel tessinois.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL L'offensive allemande

Journal du 16 avril

Communiqué français du 17 avril, à 3 h. de l'après-midi : Sur le front de la Somme à l'Oise, assez grande activité des deux artilleries et rencontre de patrouilles. Les Français ont exécuté plusieurs coups de main dans les lignes allemandes, notamment au sud-ouest de la butte de Mesnil, dans la région de Tahure et au nord de Fiérey. Les Français ont fait un certain nombre de prisonniers.

Communiqué anglais du 17 avril, à 3 h. de l'après-midi : Hier soir, nous avons contre-attaqué avec succès près de Wytschaete. A Meteren, notre contre-attaque a également rétabli la situation et le village reste entre nos mains.

Communiqué allemand du 17 avril, à 3 h. de l'après-midi : Hier soir, nous avons contre-attaqué avec succès près de Wytschaete. A Meteren, notre contre-attaque a également rétabli la situation et le village reste entre nos mains.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué allemand du 17 avril : Sur le terrain ensanglanté de la bataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendale et avancé ses lignes près de Baecelcore et de Ghelvelt.

Communiqué belge du 17 avril : Ce matin, les Allemands ont attaqué en forces notre système d'avant-postes entre l'étang de Blankaert et le chemin de fer d'Ypres à Thourout. Ils ont réussi à prendre pied dans plusieurs de nos postes, mais d'énergiques contre-attaques de nos troupes les en ont complètement chassés. 600 prisonniers environ sont restés entre nos mains.

Communiqué anglais d'hier soir, 17 avril : Ce matin, l'ennemi a déclenché sur presque tout le front de bataille de la Lys de violents bombardements qui, de la forêt de Nieppe jusqu'à Wytschaete, ont été suivis d'attaques d'infanterie. Toutes ces attaques ont été repoussées et des pertes considérables infligées à l'ennemi.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Communiqué allemand d'hier soir, 17 avril : Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris.

Appel à la population de la Suisse

Le peuple suisse sait ce qu'il doit à son armée. Tous cependant ne savent pas assez que la garde de notre territoire impose de vrais sacrifices à beaucoup de soldats et à leurs familles. Plus la guerre se prolonge, plus la situation de nos défenseurs devient difficile. Tandis qu'un grand nombre d'entreprises réalisent de larges bénéfices, tandis qu'une foule de gens vaquent à leurs affaires aussi tranquillement qu'en temps de paix, beaucoup de nos soldats subissent de graves préjudices par l'accomplissement de leur devoir patriotique.

Les indemnités officielles, secours aux familles de mobilisés et assurance militaire, ne suffisent souvent pas. Les fondations Winkler et la collecte en faveur des soldats suisses malades doivent précisément remédier à l'insuffisance de ces prestations officielles. Mais la misère se cache souvent et redoute le grand jour. Tous ceux qui secourent personnellement nos soldats nécessiteux et leurs familles commencent ces misères supportées en silence. Elles ont été bien souvent soulagées par la Croix rouge suisse, qui distribue du linge et des linaires, par les lessives de guerre de Berne, de Lausanne, de Bâle, de Neuchâtel, de Zurich, de Saint-Gall, qui lavent et raccommodent le linge des soldats, par l'ouvrage de Wüsterhour, qui raccommode les effets de laine.

Les nouveaux fonds seront recueillis par un « Don national suisse pour nos soldats et leurs familles ». Tous les Confédérés, tous ceux qui jouissent de la protection de notre pays considéreront comme un devoir et un honneur de contribuer à cette œuvre ; sans distinction de partis et de confessions, toute la population prouvera sa reconnaissance à notre armée en participant à cette grande et bonne action. Nous ne faisons pas l'aumône, nous nous acquitons seulement d'un devoir envers notre pays et notre armée. Nos défenseurs ont le droit d'être préservés de la misère.

La guerre a apporté à la Confédération des tâches nouvelles. La solution de ces problèmes exige un effort extraordinaire de ceux qui dirigent le pays et de ceux qui en possèdent les ressources financières. Pour diverses raisons, on ne peut espérer un secours rapide des instances officielles. Cependant, un secours rapide est plus que jamais nécessaire. Nous sommes persuadés que la population de la Suisse a une intelligence assez juste de la situation de notre pays et des nécessités sociales pour procéder avec joie les moyens nécessaires à cette activité humanitaire. L'aide volontaire est une force indispensable au bien, au salut de la patrie.

Confiance dans l'attachement du peuple suisse à son armée, certains que chacun connaît ses obligations à l'égard des soldats suisses et de leurs familles et est prêt à leur faire honneur, nous nous adressons à tous les habitants de notre pays : Pensez à notre armée. Aidez à mettre nos soldats et leurs familles à l'abri de la misère. Notre reconnaissance ne doit pas avoir de limites, tant que nos soldats sont prêts à se sacrifier pour nous. Berne, avril 1918. Le chef des œuvres sociales de l'Armée : Feldmann, colonel à l'E. M. G.

Le Conseil fédéral a pris un arrêté au sujet des taxes temporaires des entreprises des chemins de fer fédéraux et de la navigation. Toutes les entreprises suisses de chemins de fer et de navigation sont autorisées à percevoir, sur les bases normales des billets de simple course, les suppléments suivants : 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classes, jusqu'à 40 % ; 3<sup>me</sup> classe, 30 %.

Les entreprises de transport ne sont pas tenues d'accorder des réductions pour les billets d'aller et retour. Les suppléments suivants seront perçus pour les trains rapides : de 1 à 100 kilomètres en 1<sup>re</sup> classe, 2 fr. ; en 2<sup>me</sup> classe, 1 fr. 50 et en 3<sup>me</sup> classe, 1 fr. — De 101 à 200 kilomètres, 4 fr., 3 fr. et 2 francs. Pour les parcours dépassant 200 kilomètres, 6 fr., 4 fr. 50 et 3 fr.

Sur les lignes exploitées à la vapeur, les billets de plaisir, les billets circulaires, les billets combinés, les billets de société et d'école ne seront plus détaxés, d'une manière générale. Des exceptions pourront être accordées par les chemins de fer de montagne, les entreprises de navigation et les chemins de fer électriques. Il sera détaxé des abonnements généraux de trois mois : 1<sup>re</sup> classe, 450 fr., 2<sup>me</sup> classe, 300 fr., 3<sup>me</sup> classe, 200 fr. L'arrêté fixe en outre les détails pour les abonnements d'écoliers, d'apprentis et d'ouvriers, les taxes pour les bagages, les marchandises, animaux vivants, transports militaires, etc.

Le travail aux C. F. F. La Direction générale des C. F. F. a réduit la journée de travail pour les ouvriers des lignes à 9 heures.

Les saut-chaudis allemands pour le blé suisse. Comme on sait, des pourparlers sont en cours entre la Suisse et l'Allemagne au sujet de la question des saut-chaudis que les Etats-Unis exigent pour les navires hollandais, naviguant sous pavillon américain, et affectés au transport des blés et fourrages achetés pour le compte de la Suisse. Le gouvernement allemand avait d'abord refusé de délivrer ces saut-chaudis.

Une famille suisse victime du bombardement de Paris. Le Doyen de Bellinzona, confirme que, parmi les victimes du bombardement de Paris par l'aéronautique allemande, se trouve une famille tessinoise de Bissone, du nom de Benedetti. Un obus d'une très grande force explosive a enfoncé les quatre étages d'une maison et l'a fait s'écrouler. La famille Benedetti qui habitait, se composait du mari, né à Bissone le 27 octobre 1868, de sa femme, d'origine française, et de deux fils, l'un de 13 ans, l'autre de 9. Tous coulés quand l'explosion se produisit, les membres de la famille Benedetti ont été précipités sous les décombres. Le mari n'a été que légèrement blessé ; mais sa femme a été tuée à côté de lui, ainsi que ses deux enfants, dont les cadavres ont été trouvés sous un monceau de murs en ruines. Coïncidence curieuse, Benedetti a été tiré des débris par un autre Tessinois du nom de Valchera, lequel, sans savoir qu'un compatriote habitait dans la maison bombardée, était venu au secours des victimes.

La vie économique. Sur l'état actuel de nos stocks de blé, il est impossible que la ration de pain actuelle de 20 grammes puisse être maintenue. Toutefois, nous n'est qu'à la fin d'avril qu'on sera fixé définitivement.

La carte de pain. Sur l'état actuel de nos stocks de blé, il est impossible que la ration de pain actuelle de 20 grammes puisse être maintenue. Toutefois, nous n'est qu'à la fin d'avril qu'on sera fixé définitivement.

Publications nouvelles. Jésus, par Pierre Fouessel, professeur de philosophie à l'Université de Lausanne. 1 vol. in-12 (273 p.), 3 fr. 80 (majoration temporaire de 20 % comprise). — Franco, 3 fr. 50. Librairie Gabriel Beauchesne, rue de Rennes 117, Paris (6<sup>e</sup>).

Le point à l'ombrière. — Va donc, eh ! frige ! — Pourquoi frige ? — Parce que t'es de... Références à l'appeler Tartarin à l'appeler Malachowski. — Voilà un monsieur qui l'actualité.

BULLETIN DE L'OFFICE DES BLES. (Avril 1918) 725,0 720,0 715,0 710,0 Moy. 705,0 700,0 695,0 690,0

Les nouvelles taxes de chemins de fer

Le Conseil fédéral a pris un arrêté au sujet des taxes temporaires des entreprises des chemins de fer fédéraux et de la navigation. Toutes les entreprises suisses de chemins de fer et de navigation sont autorisées à percevoir, sur les bases normales des billets de simple course, les suppléments suivants : 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classes, jusqu'à 40 % ; 3<sup>me</sup> classe, 30 %.

Le travail aux C. F. F. La Direction générale des C. F. F. a réduit la journée de travail pour les ouvriers des lignes à 9 heures.

La Suisse et la guerre

Les saut-chaudis allemands pour le blé suisse. Comme on sait, des pourparlers sont en cours entre la Suisse et l'Allemagne au sujet de la question des saut-chaudis que les Etats-Unis exigent pour les navires hollandais, naviguant sous pavillon américain, et affectés au transport des blés et fourrages achetés pour le compte de la Suisse.

Une famille suisse victime du bombardement de Paris. Le Doyen de Bellinzona, confirme que, parmi les victimes du bombardement de Paris par l'aéronautique allemande, se trouve une famille tessinoise de Bissone, du nom de Benedetti.

La vie économique. Sur l'état actuel de nos stocks de blé, il est impossible que la ration de pain actuelle de 20 grammes puisse être maintenue. Toutefois, nous n'est qu'à la fin d'avril qu'on sera fixé définitivement.

La carte de pain. Sur l'état actuel de nos stocks de blé, il est impossible que la ration de pain actuelle de 20 grammes puisse être maintenue. Toutefois, nous n'est qu'à la fin d'avril qu'on sera fixé définitivement.

Publications nouvelles. Jésus, par Pierre Fouessel, professeur de philosophie à l'Université de Lausanne. 1 vol. in-12 (273 p.), 3 fr. 80 (majoration temporaire de 20 % comprise).

Le point à l'ombrière. — Va donc, eh ! frige ! — Pourquoi frige ? — Parce que t'es de... Références à l'appeler Tartarin à l'appeler Malachowski.

Lettre

La transformation semble appeler. Je ne suis pas du tout, Neuchâtel est, en un mot, un petit pays de la région de la Vallée de la Saône.

Le projet des C. F. F. de satisfaction aux vœux des ouvriers, certains critiques au Conseil fédéral d'établissements uniques. Des dimanche l'on espère que les C. F. F. vont leur plans.

FAITS Une pauvre femme. On a trouvé, sous un pont, une pauvre femme, décédée des suites de la grippe, âgée de 20,000 francs.

Echos de la semaine. La Semaine Agricole. Le moyen le plus efficace pour l'agriculture sera l'achat de la science agricole.

La semaine agricole. Le moyen le plus efficace pour l'agriculture sera l'achat de la science agricole.

La semaine agricole. Le moyen le plus efficace pour l'agriculture sera l'achat de la science agricole.

La semaine agricole. Le moyen le plus efficace pour l'agriculture sera l'achat de la science agricole.

La semaine agricole. Le moyen le plus efficace pour l'agriculture sera l'achat de la science agricole.

Feuilleton de la LIBERTÉ

L'essor des colombes

par MATHILDE ALANIG

Les févres préoccupations d'aujourd'hui réagissent dans un si profond passé des événements d'hier, que ceux-ci s'effaçent. Eva n'eut pas le loisir de s'en souvenir, entièrement vouée au malade dont elle voulait le salut, et dont elle assurait la défense.

Une pleurésie purulente, reconnue après une ponction exploratoire, déterminait une intervention chirurgicale, qui fut suivie d'interventions et pénibles traitements pour désinfecter le foyer du mal.

Une conviction étrange la possédait ; si lui semblait que Francis n'avait pas rempli ses destinées, que le Maître miséricordieux lui laisserait le temps de se révéler à eux, à lui-même et aux autres... Il devait vivre pour comprendre dorénavant la vie...

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques. Il avait-il pensé jamais à étudier la couleur du ciel, autrement que pour y découvrir un indice de beau ou de mauvais temps ?

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques.

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques.

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques.

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques.

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques.

Elle se dit donc, vraie ? Jusqu'ici, le jeune homme n'avait guère pris garde aux déclamations politiques, lui qui ne lisait guère dans les journaux que les enseignements financiers et sportifs, les échos mondains et les nouvelles politiques.

chemins de fer... Lettre de Neuchâtel... La question de la gare... Le projet des C. F. P. ne donne pas entière satisfaction aux vœux des Neuchâtelois et, d'ailleurs, certains points en ont été vivement critiqués.

FRIBOURG - NOS SOLDATS - Nos landwehriens du bataillon 127 sont en train de fournir leurs armes et de préparer leur équipement. L'après-midi, ils ont été convoqués pour 2 heures, à l'arsenal.

Les obsèques de Jules Dévanti - On nous écrit : Mardi matin ont eu lieu, à Porcel, avec les honneurs militaires, les funérailles du jeune soldat Jules Dévanti, mort courageusement au service du pays.

Musée d'histoire naturelle à Pérolles - Du 1er mai au 1er octobre, le Musée d'histoire naturelle est ouvert gratuitement au public les dimanches, les jours de fête, les jeudis et samedis, de 2 à 5 heures.

Conférence de Belle-Lettres - Rappelons que c'est ce soir que M. Auguste Schooreder donnera sa conférence intitulée : 'Schopenhauer et le rôle de la femme dans l'histoire'.

Un aéroplane - Samedi et dimanche après-midi, un aéroplane a passé au-dessus de la vallée de la Broye, à une grande hauteur.

Assainissement de marais - Le syndicat des drainages de Dompreire a fait drainer, en 1917 et 1918, une superficie de 16 hectares de terrain, situés au lieu dit : 'En l'Ho-pital'.

Assainissement de marais (suite) - M. Maurice Rollipet, président du syndicat des drainages de Dompreire, a été élu président de la commission d'assainissement.

Assainissement de marais (suite) - M. de la Roche, directeur de notre agriculture, a félicité les propriétaires pour le progrès accompli.

Assainissement de marais (suite) - M. de la Roche, directeur de notre agriculture, a félicité les propriétaires pour le progrès accompli.

Assainissement de marais (suite) - M. de la Roche, directeur de notre agriculture, a félicité les propriétaires pour le progrès accompli.

FRIBOURG

INSTITUT DES HAUTES ETUDES - Vendredi, 19 avril, à 4 h. 1/2, conférence de M. R. P. de Langen-Wendts.

Conférences agricoles - Dimanche, 21 avril, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, au local du Cercle d'agriculture de Châtel-Saint-Denis.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG - Orchestre de la Ville - Ce soir, jeudi, à 8 h. 1/2, répétition générale au local, pour concert de fin de mois.

Calendrier - VENDREDI 19 AVRIL - Saint LÉON IX, pape - Brunon d'Épémé, évêque de Toul, fut élu pape à Rome le 12 février 1049.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

FRIBOURG

INSTITUT DES HAUTES ETUDES - Vendredi, 19 avril, à 4 h. 1/2, conférence de M. R. P. de Langen-Wendts.

Conférences agricoles - Dimanche, 21 avril, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, au local du Cercle d'agriculture de Châtel-Saint-Denis.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG - Orchestre de la Ville - Ce soir, jeudi, à 8 h. 1/2, répétition générale au local, pour concert de fin de mois.

Calendrier - VENDREDI 19 AVRIL - Saint LÉON IX, pape - Brunon d'Épémé, évêque de Toul, fut élu pape à Rome le 12 février 1049.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

Calendrier (suite) - Léon IX a joué un rôle politique de premier ordre. Il fut l'arbitre de l'Europe, les souverains et les villes lui demandèrent conseil.

DERNIÈRE HEURE

L'offensive allemande - Commentaire français - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

L'offensive allemande (suite) - Commentaire français (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Les Allemands poursuivent avec opiniâtreté leur farouche offensive dans les Flandres.

DERNIÈRE HEURE

L'aviation française - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

L'aviation française (suite) - Paris, 18 avril. (Havas) - Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie.

FAITS DIVERS

UNE PAUVRESSE COUSUE D'OR - On a trouvé cousus dans les vêtements d'une pauvre femme, décédée à Jona (Saint-Gall), des billets de banque et de l'or pour une valeur de 20.000 francs.

Echos de partout - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

Echos de partout (suite) - UN NOUVEAU BACCALAURÉ 17 (suite) - La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une école vers l'agriculture serait de créer un 'baccalauréat latin-sciences agricoles'.

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE FRIBOURG

Naissances - 5 avril. - Achbacher, Charles, fils de Pierre, agriculteur, de Guin, c. de Marie, née Ghastot, Daillettes, 1.

Naissances (suite) - 6 avril. - Dongoud, Jean, fils d'Antoine, tonnelier, de Mides, et de Louise, née Liardot, Beauregard, 3.

Naissances (suite) - 7 avril. - Gasser, Jean, fils d'Emile, peintre, de Planfayon, et de Josepha, née Zolmner, Planche supérieure, 227.

Naissances (suite) - 8 avril. - Tschopp, Lucie, fille d'Alfred, marchand, de Willisau (Lucerne), et de Rosa Spicher, Mönchberg, 1.

Naissances (suite) - 8 avril. - Berset, Alice, fille de Louis et d'Albina, née Wicht, de La Courbe, élève à la Providence, 13 ans.

Naissances (suite) - 9 avril. - Hayoz, née Mouvly, Marie, épouse d'Alloys, ménagère, de et à Corlaet, 54 ans.

Naissances (suite) - 10 avril. - Andrey, née Rey, Marie, veuve de Joseph, de Châtel-Montsalvens, 92 ans, rue de la Banque, 20.

Naissances (suite) - 11 avril. - Gueing, Sidonie, veuve de Mélanie, née Pythou, de Fribourg et Saint-Ours, 85 ans, Asile des vieillards.

Commentaire allemand

(Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Commentaire allemand (suite) - (Wolff) - Au nord-est d'Anvers, jusque dans la région d'Albort, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée.

Chambres fédérales

Le débat sur le lait au Conseil des Etats - Berne, 18 avril. Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

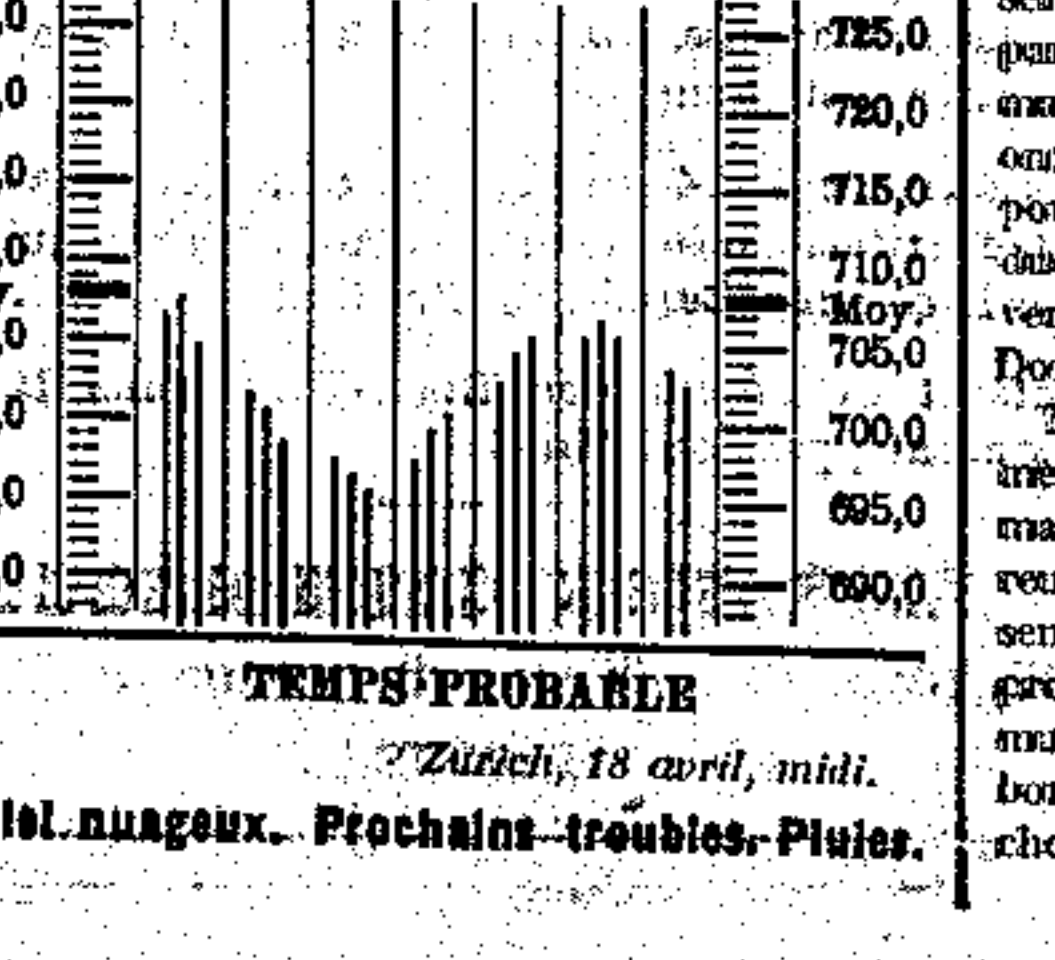
Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

Chambres fédérales (suite) - Le Conseil des Etats prend connaissance de diverses communications, notamment d'une adresse de l'Association agricole du Valais.

BULLETIN METEOROLOGIQUE



Influenza

Les pastilles Wyheri-Gaba me rendent l'influenza supportable. Les maux de gorge, les éternuements, les toux, les écoulements nasaux, les douleurs de la tête, les douleurs musculaires, les douleurs articulaires, les douleurs nerveuses, les douleurs osseuses, les douleurs tendineuses, les douleurs ligamentaires, les douleurs cartilagineuses, les douleurs synoviales, les douleurs bursales, les douleurs tendineuses, les douleurs ligamentaires, les douleurs cartilagineuses, les douleurs synoviales, les douleurs bursales.

STIMULANT

Appliquez au Vin de Quinquina

# Taffetas-Soie

écossais, uni, rayé, quadrillé et moiré

## La grande mode!

double largeur, souple, et simple largeur  
de Fr. 4.65 à Fr. 18.50 le mètre

Echantillons par retour du courrier ainsi que de toutes les autres étoffes de soie

# Henneberg

ZURICH

Fribourg, Su

RÉDACT

ADMINISTR

BUREAU DES A

Imprimerie Sult

Fribourg (S

ABONNEM

Suisses Fr. 1.80

Etranger 2.20

Tous les bureaux de p

perçoivent les prix d'ab

nant une avance de 20 c

Compte de chèques pos

C. O. R.

## Nou

### Succès Nouveaux Des re

Les Anglais ont cou sur le front d'Ypres; étendu aux positions Passchendaele; les qu'ils ont occupé Zonn localité s'élevaient les et d'Inverness, position avec acharnement en lesquelles le sang cou

Au nord d'Ypres, les tirés derrière le ruisseau dire en deçà de la ligne le seizième jour de leur Les fruits de trois mois trouvent annulés.

Il ne s'est point prod le front de la Lys. Ma niquent que l'artilleri un violent bombardem du canal de la Bassée

Robecq, ou, en d'autr front nord de Béthune est le centre d'une régi ploitation a pu contin a une grande importa privée par l'occupation tres houillères du nor

Sur le front d'Amien une attaque française a valu à l'assaillant, c rain, 500 prisonniers.

Sur le front italien, le recensement italien en recrudescence entre Piave.

Malgré l'éventualité chienne, le gouvernem cédé que l'armée royal fense du front franc officielle de l'envoi de France serait immen

On sait que les divis glaises qui avaient été de l'Italie ont été rappi mars.

La Chambre italienn jent. Dans les milieux cident) Clémenceau-Cze grande émotion. Un d interpellé le gouvernem quelle mesure il a été pourparlers de paix en

Le ministre du Trésor terviewé par le journal rrespondant de journa cains, lui a fait en subs suivantes sur la situati lie est à la veille de elle la soutiendra sans troupes est bon; les ca existent en quantités est conscient de la grav que la résistance est p tion de vie ou de mort sances de l'Entente, il supporter les sacrifices plus graves dangers à rible front. Sauf quelq alliés, elle est seule e Hongrie, qui a le nom millions d'habitants. égale à celle de la Fra que la dixième partie d bon dont peut dispos moins, la masse du pe sans protester aux mu posées par la guerre. J'ai parlé avec tous n ai trouvés confiants e tance. Les socialistes e compte de tout ce qu allemande.

Dans les cours du dél tant les effectifs de l'a vernement a dû faire p ce qui concerne l'appli lande. Il a été institué,

### Transports funèbres

A destination de tous pays

#### A. MURITH

Fribourg

Magasin: Rue de l'Université 1 Bureau: Rue de la Gare

TELEPHONE 369.

Services particuliers - Articles funéraires - Cercueils, etc.

### MÉDECIN

désire place dans

#### Hôpital ou clinique

Ecrire sous P 2361 F à Publicitas S. A., Fribourg

#### ALUMNAT École LEMANIA

Préparation rapide, approfondie, BACCALAURÉATS, Diplômes

### ON DEMANDE

pour dans quinze jours, une

#### personne

très propre, active, de bonne santé, connaissant le service d'intérieur de maison, le blanchissage, et éventuellement pourrait, quoiqu'il soit d'âge, rester comme concierge. On tient donc à quelqu'un de toute confiance, pouvant offrir les meilleurs certificats. 1996 S'adresser: 191, rue Notre-Dame.

### ON DEMANDE

à tout faire et d'un certain âge.

S'adresser à M<sup>me</sup> Barone, rue du Temple, 19. 2173

### ON DEMANDE

pour tout de suite une

#### jeune fille

de 16 à 20 ans pour aider au ménage, à la campagne. 2177 S'adresser chez Gurrat, épicerie, Ecuviens.

### A LOUER

dans un centre d'étrangers, en

Gruyère, un

#### bon café

de saison (6 mois). Favorables conditions. 2176 S'adresser sous P 760 B à Publicitas S. A., Bulle.

### Journées des dames

Samedi 20 et lundi 21 avril, au

N° 98, rue Zähringen,

#### exposition & vente

de bijoux de valeur et fantaisie, bibelots, foyards, tapis, rideaux, tapisseries, liège de corps, liège de table, draps de lit, robes, vêtements, plumes, quelques articles de ménage, lampe, maille, paquets, etc. 2180

### A LOUER

pour la saison, tout meublé,

le chalet du Riedel, 30 minutes de Fribourg par la passerelle de Pérolles. S'adresser à M<sup>me</sup> de Gottrau, 15, Grand-Fontaine, Fribourg. 1623

### Appareils photographiques

neufs et d'occasion

ACHATS ECHANGES

ACCESSOIRES

Plaques Pellicules

Films pack Papiers

Cartes postales

Prod. chimiques Expéditions

CATALOGUE GRATUIT

#### A. SCHNELL

Place Saint-François, Lausanne

### ON DEMANDE

à louer

#### 2 POSES

de bon terrain pour semer de l'avoine de préférence dans la contrée avoisinant Fribourg. Offres au plus vite avec prix sous P 2291 à Publicitas S. A., Fribourg.

### Place St-Nicolas, Fribourg

#### Cols, Manchettes Cravates, Bretelles

#### Brosses à cheveux, Brosses à habits

#### Parfumerie

TMéphone 26. Téléphone 26.

#### P. ZURKINDEN, coiffeur

### Avis aux négociants de campagne

Vous êtes invités à l'assemblée qui se tiendra à la grande salle de l'hangar de Treyvaux, le 28 avril, à 3 h. après midi, pour discuter l'heure d'ouverture et de fermeture des magasins. 2170 Les négociants.

### Le Comptoir d'Escompte de Genève

FONDÉ EN 1855

Capital Fr. 20,000,000.-

Réserves » 11,800,000.-

#### Siège social à GENEVE

ouvrira le 22 avril un Siège à Bâle dans des locaux installés provisoirement

#### Aeschenvorstadt, N° 4, à Bâle

#### Le Comptoir d'escompte traite toutes les opérations de banque

### Dimanche 21 avril

#### DISTRIBUTION DE FRUITS DU MIDI

#### à la pinte du Chasseur

#### A VILLARSEL-LE-GIBLOUX

Invitation cordiale

### LINGÈRE

On demande du travail à domicile, travail aussi en journée. S'adresser chez M<sup>me</sup> Jacquenoud, menuisier, rue de l'Industrie, 15.

### JEUNE FILLE

calholique, intelligente, sortant de l'école, sachant l'allemand et le français, demande place comme fille de magasin ou place analogue. Vie de famille préférée. Entrée selon en cas. Adresser offres à J. Vonlanthen, chef de station, Châtres. 2168

### ON DEMANDE

un infirmier catholique

S'adresser tout de suite sous P 2293 à Publicitas S. A., Fribourg. 2175-497

### A LOUER

deux belles chambres bien

meublées. 2171 S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg sous chiffre P 228 F.

### ESCARGOTS

Achète à Fr. 5.-, le mille

port et emballage à ma charge. F. Fuchs, Arenal. Gare Bondry. 2185

### A VENDRE

5 volumes - Mon Profes-

seur - pour 80 Fr. 2148 S'adresser sous chiffre P 2259 F à Publicitas S. A., Fribourg.

### Chevaux à vendre

Quelques beaux chevaux de

trait légers et lourds, entraînés aux travaux de campagne, à vendre chez H. Spahlinger, Pinchat-Genève. 2183

### Whist-solo schlen

gagné par M. Grivet, à Vaulruz, parties avec M. M. Pira, Z'Byen, Meulemans et Carême, internationaux belges. 2183

### Livres recommandés

EN VENTE

#### AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL

130, Place Saint-Nicolas

et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg

Pour les mieux connaître. Réflexions d'un médecin suisse sur les Autorités, Doctrines et usages de l'Eglise catholique, par le D<sup>r</sup> G. Clément. Préface de Ernest Daudet. Fr. 3.-

Histoire de l'Eglise, par L. Marion, professeur d'histoire à l'Ecole de Théologie d'Aubenas, 3 volumes. » 14.50

La Sainte Eucharistie, par le R. P. Ed. Hugon, O. P. » 3.50

Catéchisme aseptique et pastoral des jeunes clercs, par le Père B. Doucay, rédempteur. » 2.50

Nos devoirs envers Dieu. Instructions d'apologétique par Leon Désers. » 2.50

### Douleurs rhumatismales

de tout genre sont guéries et

soulagées rapidement par le

#### Thé antirhumatismal spécial

du Pharmacien Baer

Zürich 7.

Dépôt pour Fribourg: Grande

pharm. Bourgnécht et Gottrau.

### Belle chevelure

Plus de pellicules. Plus de chute.

Plus de calvitie. Ord. fac. Fr. 4.50

Petit » 2.50

C. Rembouras, Disc. Engadine, 2, Lugano (suisse).

### A vendre pour cause de départ

#### maison d'habitation

3 logements, situés Place St-Jean

Fribourg. Prix: 5 600 Fr. 2043

Offres sous P 2143 F à Publicitas S. A., Fribourg.

### LAINE DE MOUTON

les plus hauts prix sont payés

par X. Koenig, Vollandes 75, Genève. 1611

### Faucheuses

Faucheuses. Râteaux à cheval.

Râteaux à main. Peignes à regain.

Fourches américaines. Faux de Balligues.

Pierres à faux. Pièces de rechange pour

toutes les machines.

### E. WASSMER

Fribourg

### SAPOLINE

L'étoile de chaque ménagère.

Savon demi-liquide, préparé avec

des matières premières de 1<sup>re</sup> qua-

lité. Indispensable à chaque mé-

nage. Convient particulièrement

pour le linge et les planchers en

bois ou en ciment, planches, etc.

Dépôt général pour Fribourg:

Droguerie G. LAPP

### A VENDRE

pour cause de départ,

une jolie petite maison

avec jardin et atelier,

située à la rue Gri-

moux, n° 13. S'y adres-

ser pour visiter.

### ON DEMANDE

à acheter 400 kg. de paille de

seigle pour attacher la vigne.

Adresser les offres à A. Du-

truy, château du Bochet,

La Conversion, (Vaud).

### ROOS

LA MEILLEURE

CRÈME pour CHAUSSURES

de A. SUTTER

OBERSHOFFEN/THURGOVIE

PRODUIT SUISSE

### Bandages herniaires

Grand choix de bandages

élastiques, dernière nouveauté,

très pratiques, plus avantageux

et infiniment meilleurs marqués

que ceux vendus jusqu'à ce jour.

Bandages à ressorts dans

tous les genres et à très bas prix.

En indiquant le côté, ou s'il faut

un double et moyennant les me-

sures, j'envoie sur commande.

Discretion absolue, chez

F. GERMOND, sellerie, Fribourg.

### Vieux timbres

sont achetés en collection ou

séparément. 2048

Offres sous P 2153 F à Case

postale 2118, Fribourg.

### A LOUER

logements de 2 à 3 chambres et lo-

caux divers pour bureaux, ma-

gasins, entrepôts et caves indus-

rielles. S'adres. chez M. H. Hög-

kon, Avenue du Midi, 17.

### On demande pour fin avril

#### une JEUNE FILLE

propre, active et de toute mora-

lité, pour faire le ménage de

2 personnes et aider au café.

S'adresser à M<sup>me</sup> veuve L.

Clerc, Brasserie du Sîtecle.

La Chaix-de-Fonds.

### On demande deux ou trois

#### ouvriers charpentiers-menuisiers

Bon salaire. — A la même

adresse, on prendrait un jeune

homme, comme apprenti. 2160

César Thibaud, Travers.

### ON DEMANDE

#### une domestique

de toute confiance, sachant faire

la cuisine et connaissant la tenue

d'un ménage soigné. Bonnes

références exigées. 2100

Adresser off. au sous P 725 B

à Publicitas S. A., Bulle.

### ON DEMANDE

pour fin avril, une personne de

confiance sachant conduire et res-

ponsable, pour le service de

#### bonne d'enfants

Inutile de se présenter sans

certificats et références; bons

gages. 2016

S'adresser sous P 704 B à Pu-

blisitas S. A., Bulle.

### ACHAT

de titres, créances, pour-

suites, actes de défaut, etc.

Paiement au comptant.

Case postale 12000

à Fribourg

### La meilleure

#### Ecole d'apprentis

#### chauffeurs

H. Ed. von Arz, Auto-garage,

Fesex (Neuchâtel).

Téléphone 18.33.

Un nouveau cours va com-

mencer incessamment. Demander

prospect, et renseignements.

### A louer au Schönberg

un appartement de 4 chambres

bien exposé au soleil, eau, gaz,

électricité, etc., en un de deux

chambres, eau, gaz, électri-